

8336

ANGERS, LE

3 octobre 1917

SOCIÉTÉ NATIONALE  
D'AGRICULTURE  
SCIENCES & ARTS  
D'ANGERS  
ANCIENNE ACADEMIE D'ANGERS



Chère M<sup>lle</sup> Guise,

Je m'excuse d'avoir tardé à vous écrire. Mais, la semaine dernière, j'ai été pris pendant deux jours - et je ne m'en plains pas - par Enlart, du Crocodero, et Seneux, l'architecte d'Amiens et de Reims, qui est chargé par les Beaux-Arts de faire le relevé des charpentes anciennes. Pendant ces deux journées, je n'ai fait qu'escalader les escaliers et les échelles. Et cela m'a mis en retard.

Sauvestre n'est plus à Couvros.  
Voici sa nouvelle adresse:

Dr. Souvestre

Médecin chef, Hôpital S. L.

Château de Beaumont

par La Briche, Vienne.

J'ai reçu une lettre de M. Kercau,  
qui m'annonce sa visite toute pro-  
chaine, ce dont je me réjouis fort,  
car par lui j'aurai de vos chères  
nouvelles.

Oui, chère Marguise, les tumeurs se  
multiplient autour de nous, à  
mesure que nous avançons en  
âge et les deuils dont nous  
souffrons nous déracinent peu  
à peu.

Pour vous, à l'heure actuelle,  
les chagrins et les deuils sont  
hélas! bien nombreux; et je  
comprends que tout cela vous

brise et vous écrase. L'air, le  
 grand recteur et le grand pa-  
 triste, disparu; disparu aussi  
 Keyer, qui n'était plus qu'une  
 ruine; disparu surtout, celui  
 qui était votre bras droit et  
 sur le dévouement duquel vous  
 pensiez pouvoir compter... toujours?  
 Et puis, Karel. Tatko bien malade,  
 Le Gendre, terriblement atteint.  
 Quelle douloureuse litanie et  
 combien vous devez souffrir,  
 dans vos longues journées, en  
 citant tous ces noms de bons  
 et fidèles amis. Que je vous  
 plains et combien vivement  
 je partage vos tristesses!

Je n'ose vous parler de tous  
 les infâmes dont les turpitudes  
 commencent à s'épaler: pro-

7868  
tégés de Haloy, qui ils n'épargneront pas — et de Saincarri aussi dit, ou, qui ils devraient bien lâcher, si c'est vrai. Comme votre cœur, de vieille et fervente républicaine doit se soulever de dégoût, en présence de scandales pareils. C'est de la pourriture: Hervé a dit le mot. ... Mais ne parlons plus de cela.

Je ne sais pas si je vous ai dit que depuis six mois j'avais dû me charger de la maîtrise de la cathédrale et de l'orgue. Le titulaire de cette charge ayant obtenu un sursis, je vais être un peu plus libre. J'en ai besoin.

Croyez bien toujours, chère Marguise, à ma vive et très respectueuse affection.

Er. Ursseau